



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 004, Octobre 2023

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 004, Octobre 2023

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN 2958-2814

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN 2958-2814

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE)CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
 Directeur de publication : MAMADOU Bamba
 Rédacteur en chef : KONE Kiyali
 Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
 Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
 OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
 LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ouseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
 ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
 SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
 BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
 N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 BAKAYOKO Mamadou, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Tiantio, Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Assistante, Université Alassane Ouattara

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>
 E-mail : revueakiri@gmail.com
 Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read?id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES, CIVILISATIONS

Études arabes et islamiques

1. **Les avantages de la pédagogie coranique dans le cursus scolaire des enfants des daara: le cas du « modèle passerelle » à Touba**
Seydou KHOUMA 1-18

Études germaniques

2. **Kooperation zwischen Kolonialverwaltung und Missionsgesellschaften im Rahmen der Schulpolitik in Deutsch-Ostafrika von 1891 bis 1912: Divergenzen und Herausforderungen**
Gnénéfolo Brahim SORO 19-36

Lettres Modernes

3. **La poétique de l'impersonnage ou l'écriture de la marge dans pudeur de José Pliya**
Moussa SIDIBÉ..... 37-46
4. **Comme des flèches de Koulsy Lamko : un désordre dramaturgique engagé**
Aboudou N'golo SORO & Bio Yaoua ADJOU MANI..... 47-59

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

5. **Médias locaux et accidents de motos à Korhogo (Côte d'Ivoire) : défis pour une éducation à la sécurité routière**
Mamadou DIARRASSOUBA & Daouda FOFANA..... 60-78
6. **Enjeux et défis de la formation en photojournalisme au Burkina Faso**
Taïrou BANGRE & Aïcha Tamboura-Diawara 79-86

Sciences de l'art et du patrimoine

7. **Dimensions touristique et économique des collections muséales en Côte d'Ivoire**
Serge Arnaud GBOLA 87-102

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Géographie

8. **San Pedro (sud-ouest Côte d'Ivoire), une ville aux conditions géomorphologiques à risque d'inondation**
David Yao KOUASSI, Alain Atchiman KONE & Kan Emile KOFFI 103-120
9. **Adaptation des productions agricoles face au changement climatique dans la commune rurale de Mandé au Mali**
Diakaridia SIDIBE, Tenemaka SANOGO & Boukary AYA 121-137

- 10. Évolution démographique et menace de la conservation de la réserve de LAMTO (Centre de la Côte d'Ivoire)**
Ahou Suzanne N'GORAN..... 138-153

Histoire

- 11. L'activité commerciale à Tiassalé à l'époque coloniale (1892-1937)**
N'guessan Bernard KOUAMÉ 153-171
- 12. Signes gestuels et leurs significations : le cas des statuettes des peuples du jòrò du Burkina Faso**
Adama TOMÉ..... 172-191
- 13. Les Dohoun de Bendêkouassikro 1701 À 1730 : un sous-groupe baoulé oublié dans le peuplement**
Kouassi Roger DJANGO & Mamadou BAMBA..... 192-206
- 14. La délinquance juvénile à Lomé au Togo (1880-2007)**
Ningui Wénessowa MAYEDA 207-224
- 15. L'Église Protestante Évangélique du Burkina Faso face à la problématique de l'inculturation, 1978-2015**
Worondjilé HIEN 225-245
- 16. Le Goly, un masque au cœur du patrimoine culturel wan**
Kouadio Alexandre DJAMALA..... 246-262
- 17. L'abstraction dans la peinture contemporaine burkinabè : de la géométrie à l'amorphie**
Inoussa SALOGO..... 263-278
- 18. Les structures d'organisation des élections en Côte d'Ivoire : entre quête de crédibilité et gestion de contentieux électoraux (1990-2020)**
Hyacinthe Digbeugby BLEY..... 279-290
- 19. Le scoutisme catholique comme vecteur d'éducation morale de la jeunesse en Côte d'Ivoire (1937-2003)**
Kpassigué Gilbert KONE..... 291-305
- 20. La question de l'intégration des Afro-iraniens en Iran (3000 ans av. J.C. - 1997)**
Zana KEWO..... 306-322

Archéologie et préhistoire

- 21. Rites et interdits dans la production céramique d'un peuple endogame : cas des Mangoro de Katiola**
DABLE Paule Edlyne, TOURE Gninin Aïcha & KAZIO Djidjé Jacques..... 323-334
- 22. Éléments de significations de la représentation majeure du cheval dans l'art rupestre du sahel burkinabé**
Yves Pascal Zossin SANOU..... 335-354

23. Protection du patrimoine archéologique impacté par les travaux de construction du barrage hydroélectrique de Singrobo-Ahouaty (Taabo) Timpoko Hélène KABORÉ-KIÉNON, Arouna YEO, Galla Guy Roland TIÉ BI, Lah Louis TUI & Brou Ehivet Senen BLEDOU.....	355-373
24. Le pagne raphia dida (Sud-ouest Côte d'Ivoire) : entre tradition et modernité GOETI Bi Irié Maxime & ETTIEN N'doua Etienne	374-387
25. Archéologie de la métallurgie du fer sur les vallées du fleuve Sénégal et de la Falémé (800 BC-1600AD) : un bilan des connaissances Adama Harouna ATHIE	388-409
Anthropologie et sociologie	
26. Gestion du patrimoine foncier pour les activités maraîchères en milieu urbain et périurbain de la ville de Ouagadougou (Burkina Faso) YONLI Aminata & ZERBO Roger	410-425
27. Citoyenneté stratifiée : jeu de pouvoir chez les autochtones wan et mona de Côte d'Ivoire TANO A. Bérénice-Carel.....	426-442
28. Femmes et sport de haut niveau en Côte d'Ivoire : cas de l'athlétisme à Abidjan Koffi Roland BINI.....	443-454
29. Itinéraires thérapeutiques des adolescentes pendant la grossesse, l'accouchement et la période post-partum dans cinq régions du Burkina Faso Aïcha TAMBOURA DIAWARA.....	455-468
30. Représentations sociales du bon enseignant et comportements des apprenants pendant l'éducation physique et sportive Moustapha SYLLA & MEITE Zoumana.....	469-487
31. Déterminants de la persistance de l'épidémie de dengue dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville Kouakou M'BRA.....	488-506
32. Changement climatique et recompositions socio-agricoles dans la commune rurale de Tounouga (Niger) : un argumentaire sociologique en charge du climato-scepticisme COULIBALY Gninnan Hervé & KORE Gnandjo Léonce Eric.....	507-519
33. Conflits agriculteurs-éleveurs : Analyse problématique du département de Mankono (Côte d'Ivoire) KAKOU-AGNIMOU Amino Kanou Rébéka	520-537

- 34. Conscience sanitaire et inobservance des mesures hygiéno-diététiques par les seniors suivis au centre antidiabétique d'Abidjan**
 Antoine DROH..... 537-549

Criminologie

- 35. Représentations sociales et trajectoires d'usage de drogues chez les élèves de Guiglo dans l'ouest ivoirien**
 Yao François KOUAKOU..... 550-560

- 36. Précarité des conditions des femmes exerçant dans la transformation artisanale de poissons à San Pedro**
 Bi-Claude Évariste ZAN & Soualiho ALADJI..... 561-578

Philosophie

- 37. Analyse du sursaut du panafricanisme au prisme de l'histoire de la philosophie**
 Arinte TOUKO..... 579-594

Sciences juridiques

- 38. Protection du contractant lésé par le recours aux vices du consentement dans le droit malien**
 Djibril TANGARA 595-612

Sciences agronomiques et vétérinaires

- 39. Facteurs déterminant l'intention à adopter la technique de production du lait de soja au Sud du Bénin**
 Souleymane Aboubacrine MAÏGA, Abdoul Kader SIDIBE,
 Ousmane KONIPO, Barthélemy G. HONFOGA, Martin AGBOTON,
 Femi HOUNNOU & Patrice SEWADE..... 613-634

- 40. De la redynamisation à l'amélioration des volumes d'exportation de la gomme arabique au Mali : état des lieux et perspectives**
 Souleymane Aboubacrine MAÏGA, Ousmane KONIPO, Abdoul Kader SIDIBE,
 Abdoul Kader SIDIBE Amadou dit Amobo WAÏGALO &
 Souleymane KOUYATE..... 635-651

Précarité des conditions des femmes exerçant dans la transformation artisanale de poissons à San Pedro

Bi-Claude Évariste ZAN

*UFR Sciences de la Mer,
Université de San Pedro (Côte d'Ivoire),
evariste.zanbi@usp.edu.ci*

&

Soualiho ALADJI

*UFR Sciences de la Mer,
Université de San Pedro (Côte d'Ivoire),
soualiho.aladji@usp.edu.ci*

Résumé

L'étude vise à décrire et expliquer la précarité des conditions de vie et de travail vécues par les femmes exerçant dans la transformation artisanale de poissons à San Pedro. Contrairement aux précédentes études, elle se particularise par son approche explicative des difficultés rencontrées par ces femmes. Il a été envisagé, comme hypothèse, que les composantes du processus de transformation artisanale des poissons à San Pedro déterminent la précarité des conditions sociales des femmes qui exercent dans ce processus. L'étude documentaire, les questionnaires, les guides d'entretiens et l'observation ont aidé à la collecte des données. Celles-ci ont subi l'épreuve des analyses qualitative et quantitative. Les résultats de l'étude montrent que la précarité sociale vécue par ces femmes, caractéristique des limites du processus de transformation, est déterminée par les effets conjugués de ses éléments constitutifs (milieu, matière, matériel, méthode, main-d'œuvre). Ces résultats valident l'hypothèse et confirment la pertinence de l'interactionnisme symbolique, comme systématisation retenue.

Mots-clés : San Pedro - Précarité - Conditions de vie et de travail des femmes - Transformation artisanale de poissons.

Precariousness of the conditions of women working in the artisanal fish processing in San Pedro

Abstract

This study aims at describing and explaining the precariousness of the living and working conditions of women working in the artisanal fish processing industry in San Pedro. Contrary to previous ones, this study is unique in its explanatory approach to the difficulties encountered by those women. The hypothesis is that the components of the artisanal fish processing method in San Pedro determine the precariousness of the social conditions of the women involved in the process. The documentary study, questionnaires, interview guides and observation helped in the collection of data. The data was tested through qualitative and quantitative analysis. The results of the study show that the social precariousness experienced by those women, characteristic of the limits of the processing method, is determined by the combined effects of its constituent elements (environment, material, method, labor). These results validate the hypothesis and confirm the relevance of symbolic interactionism, as the chosen systematization.

Key words: San Pedro - Precariousness - Living and working conditions of women - Artisanal fish processing

Introduction

Faisant l'objet d'une forte attractivité, les espaces maritimes et littoraux sont par essence un cadre d'interactions sociales importantes (R. Le Délézir, 2008 : 109). En dehors des activités primaires comme l'agriculture, ces espaces favorisent les échanges commerciaux qui se traduisent - à bien des égards - par une économie résidentielle. À travers la pêche artisanale, celle-ci garantit aux populations riveraines des produits de mer de qualité appréciable et des revenus plus ou moins substantiels. Les produits de cette pêche demeurent ainsi une source importante d'alimentation, de revenus et de subsistance pour les populations (Agence des États-Unis pour le Développement International "USAID", 2018 : 5). Une telle activité de socialisation, bien qu'elle soit de petite taille (comparée à la pêche industrielle), offre bien des segments de professionnalisation indispensables à l'autonomisation, ainsi qu'à l'épanouissement des acteurs qui la pratiquent. Il est à souligner que la pêche artisanale est constitutive de pratiques se référant « à la fois aux captures de poissons et aux activités qui se déroulent avant et après la pêche » (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture "FAO", 2020 : 1). Plus spécifiquement, la construction de bateaux, la confection et la réparation de filets, la capture des fruits de mer, leur transformation, ainsi que leur vente font partie intégrante des activités de cette pêche artisanale.

Malgré le potentiel socioéconomique induit par ces activités (M. C. Diaw, M. C. Cormier-Salem, A. Gaye, M. Kébé et C. Chaboud, 1989 : 32), elles semblent traduire une fragilité accrue des équilibres. Des espoirs, en termes d'épanouissement et de bien-être social, se meuvent en désespoirs et façonnent (ex abrupto) la perception de ces acteurs à l'égard de la mer, dont l'attitude est alimentée par la sève nourricière de l'« haliotropisme » (J.-P. Corlay, 1995 : 248), du « thalassotropisme » (B. Trouillet, T. Guineberteau, J. Guillaume et C. Lamberts, 2008 : 457). Les acteurs de la pêche artisanale « font face chaque jour à une multitude de difficultés qui les empêchent de réaliser leur plein potentiel » (FAO, 2020 : 2). Les femmes exerçant dans la transformation artisanale des poissons n'échappent pas à cette réalité. Leurs efforts d'adaptation sociale rencontrent bien des situations qui engendrent des externalités négatives (B. Trouillet et *al.*, 2008 : 457).

En Côte d'Ivoire, les conditions de ces travailleuses sont le marqueur social d'une précarité mettant à mal la qualité de leur vie, ainsi que de celle des produits halieutiques transformés (R. A. Bodin, 1997 : 36). Ces femmes travaillent dur « pour ne gagner presque rien » (B. Gorez, 2016 : 1).

La présente étude a pour objectif de décrire et expliquer la précarité des conditions sociales (conditions de vie et de travail) des femmes exerçant dans la transformation artisanale des poissons à San Pedro.

Les contributions théoriques ou empiriques, qui se sont intéressées à cette problématique (précarité des conditions sociales des transformatrices), ont élaboré un système de régulation visant (entre autres objectifs) la protection des travailleurs de la pêche artisanale (FAO, 1995 : 2, 3, 5, 31 ; 2015 : 1, 7, 19), d'une part ; et décrit les difficultés de ces acteurs (M. C. Diaw et *al.*, 1989 : 57, 58, 59, 60 ; R. A. Bodin, 1997 : 36, 37, 38, 39 ; L. Mbaye, 2005 : 32, 33 ; USAID, 2018 : 4, 5), d'autre part. La dimension explicative de ces difficultés, qui semble être peu documentée, fonde la structuration de la présente étude qui soulève ainsi la question suivante : Quels sont les déterminants de la précarité des conditions sociales des femmes exerçant dans la transformation artisanale de poissons à San Pedro ? L'hypothèse qui en découle se formule comme suit : Les composantes du processus de transformation artisanale des poissons à San Pedro déterminent la précarité des conditions sociales des femmes qui exercent dans ce processus.

Dès lors, l'étude élaborera la responsabilité du processus de transformation, à la lumière des effets inclusifs de ses composantes (milieu, matériel, matière, méthode, main-d'œuvre) (K. Ishikawa, 2007 : 102). La théorie de l'interactionnisme symbolique (H. Blumer, 1969) aidera à rendre compte de l'objet d'étude.

1. Méthodologie

San Pedro a constitué le site de recherche. Située dans le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire, cette ville a une ouverture, sur l'océan Atlantique, définie entre les portions littorales de Grand-Béréby à l'Ouest et Sassandra à l'Est sur environ une dizaine de Km (K. M. Traoré, 2016 : 144). Par ce potentiel naturel, elle offre aux artisans et industriels le cadre propice aux activités relevant de la pêche. San Pedro présente ainsi des dispositions favorables à l'étude de la précarité des conditions sociales (conditions de vie et de travail) des femmes exerçant dans la transformation artisanale des poissons. Le port de pêche (lieu de trafic commercial des poissons, par excellence), 1 site de grande de transformation (où exercent plus d'une centaine de femmes) situé à Balmer et 5 sites individuels de transformation disséminés dans la ville (issus des quartiers Jules Ferry, Bardot, Sotref, JB et Château) ont défini le périmètre d'observation de ces femmes.

La population d'enquête a été définie par les catégories d'enquêtés suivantes :

- « Femmes exerçant dans la transformation artisanale des poissons » : le choix de cette catégorie s'explique par le fait que ce sont elles qui font l'expérience au quotidien des réalités investies par l'étude.
- « Pêcheurs artisanaux » : en tant qu'acteurs principaux exerçant en amont de la chaîne de valeur, ils ont contribué à appréhender les difficultés de ces transformatrices de poissons sous l'angle de leur vécu quotidien.
- « Direction régionale de la pêche et de l'aquaculture de San Pedro » : il s'agit de la structure administrative en charge de l'encadrement des activités relevant de la transformation artisanale des poissons dans la commune. La politique ivoirienne en matière de transformation artisanale des poissons, les actions *sui generis* réalisées et en projet à San Pedro, ainsi que les contraintes de ce sous-secteur pêche artisanale, suffisamment abordées par cette structure, ont consolidé l'objet à l'étude.
- « Forces de l'ordre de San Pedro » : il est composé de la force publique (affaires maritimes, gendarmerie, police) et du personnel privé (vigile) en charge de la sécurité des biens et des personnes exerçant au port de pêche. Leurs interactions avec les acteurs de la pêche artisanale, y compris les transformatrices des poissons, ont aidé à éclairer certaines régularités qui semblaient confuses.

L'usage de la technique de l'échantillon par choix raisonné a été fait. Cette technique a permis de faire le choix des individus qui ont intégré l'échantillon, en raison de leur statut plus ou moins indispensable et représentatif dans l'élaboration de l'objet d'étude. Ainsi, 45 individus concernant la catégorie « Femmes exerçant dans la transformation artisanale des poissons » ont participé à l'enquête. L'importance de l'effectif de cette catégorie résume bien la volonté de l'étude de trianguler, en accordant une part belle aux transformatrices dans la connaissance de la précarité de leurs conditions sociales. Pour ce qui est des catégories « Pêcheurs artisanaux », « Direction régionale de la pêche et de l'aquaculture de San Pedro » et « Force de l'ordre », 5, 2 et 3 enquêtés ont respectivement contribué à approfondir les investigations. Au total, nous disposons d'un effectif de 53 enquêtés, dont les contributions ont permis la compréhension de la précarité à l'étude.

Pour les fins de collecte des données, l'étude documentaire, les guides d'entretiens, les questionnaires et l'observation directe ont été les outils utilisés.

Les données collectées ont été analysées qualitativement et quantitativement. Au moyen de l'analyse qualitative, l'étude a accordé un intérêt particulier aux conditions sociales

(conditions de vie et de travail) vécues par ces transformatrices. Quant à l'analyse quantitative, elle a permis la distribution des avis des répondants sur les unités de sens questionnées (manifestations et déterminants de la précarité des conditions sociales des transformatrices. Cette analyse s'est faite au moyen du logiciel informatique Statistical Package for the Social Sciences (version 20). Le test d'hypothèse non paramétrique, le Khi deux de K. Pearson (2014 : 157), a été utilisé pour la mise à l'épreuve de l'hypothèse.

2. Résultats

2.1. Caractéristiques socioéconomiques des transformatrices

2.1.1. Caractéristiques sociales

Les femmes exerçant dans la transformation artisanale des poissons, ayant participé à l'enquête (N=45), présentent les caractéristiques sociales (âge, statut conjugal, années d'expérience) matérialisées à travers le tableau qui suit :

Tableau 1 : Caractéristiques sociales des transformatrices

Description selon l'âge		Effectif	Pourcentage valide
Valide	Âge compris entre 18 et 29 ans	6	13.33
	Âge compris entre 30 et 49 ans	35	77.78
	Âge compris entre 50 et 65 ans	4	8.89
Manquant	Système	0	0.00
Total		45	100.00
Description selon le statut conjugal		Effectif	Pourcentage valide
Valide	Célibataire sans enfant	3	6.67
	Mère célibataire	7	15.55
	En couple	30	66.67
	Divorcée	4	8.89
	Veuve	1	2.22
Manquant	Système	0	0.00
Total		45	100.00
Description selon les années d'expérience		Effectif	Pourcentage valide
Valide	Moins de 10 ans d'expérience dans le métier	13	28.89
	10 ans d'expérience dans le métier et plus	32	71.11
Manquant	Système	0	0.00
Total		45	100.00

Source : Terrain, 2023

De ce qui précède, il est à noter que 13.33% et 8.89% de ces femmes sont respectivement âgées de 18 à 29 ans et de 50 à 65 ans. L'intervalle d'âge, qui a une proportion plus importante, est celui compris entre 30 et 49 ans. Cet intervalle constitue 77.78% de l'effectif de ces enquêtées. Il résume bien la tranche d'âge des femmes plus actives dans la transformation artisanale des poissons à san Pedro. L'enquête a aussi relevé que la tranche des

plus âgées (de 50 à 65 ans) exerce des responsabilités d'encadrement auprès des femmes de moins de 29 ans qui, pour la plupart, sont en phase d'apprentissage. De plus, les données en lien avec leur statut matrimonial présentent des femmes célibataires sans enfant (3 : 6.67%), des mères célibataires (7 : 15.55%), des divorcées (4 : 8.89%) et veuve (1 : 2.22%). Ce qui signifie que 33.33% des enquêtées, soit le tiers de l'effectif des transformatrices de poissons, exercent cette activité sans soutien familial. Les 66.67% de l'effectif de ces femmes sont en couple. Elles sont à 100% les conjointes de pêcheurs artisanaux qui mettent à leur disposition les fruits de la pêche. Il en résulte que la transformation artisanale de poissons à San Pedro est, dans la majeure partie des cas étudiés (66.67%), une activité familiale qui se transmet de mère en fille et dont l'approvisionnement est fait par le pêcheur, chef de famille. C'est une activité qui est réalisée par des femmes dont l'expérience dans le domaine est de 10 ans et plus (71.11% : 32).

2.1.2. Caractéristiques économiques

Ces caractéristiques se présentent comme suit :

Tableau 2 : Caractéristiques économiques

Description selon le soutien financier		Effectif	Pourcentage valide
Valide	Bénéficiant de soutien financier	0	0.00
	Ne bénéficiant pas de soutien financier	45	100.00
Manquant	Système	0	0.00
Total		45	100.00
Description selon les revenus annuels		Effectif	Pourcentage valide
Valide	Revenu estimé à moins de 100 000 F. CFA	43	95.56
	Revenu estimé entre 100 000 FCFA et 120 000 F. CFA	02	4.44
	Revenu annuel estimé à plus de 120 000 F. CFA	0	0.00
Manquant	Système	0	0.00
Total		45	100.00

Source : Terrain, 2023

Le soutien financier et le niveau des revenus (bénéfices) journaliers individuels ont déterminé les caractéristiques économiques des transformatrices de poissons (N=45).

Il ressort de l'étude qu'aucune femme ne bénéficie de soutien financier. Elles exercent leurs activités sur fonds propres. La transformation artisanale, étant une activité saisonnière à terme annuel qui s'étend de mai à avril de chaque année, les revenus qui en résultent s'observent sur les 12 mois d'investissements. Ainsi, sur toute l'année d'investissements, 43 artisanes (95.56%) soutiennent-elles avoir un revenu estimé à moins de 100 000 FCFA et les 2 autres, entre 100 000 FCFA et 120 000 FCFA. Autrement dit, plus de 95% des femmes exerçant dans la transformation artisanale de poissons à San Pedro ont un revenu moyen journalier de moins de 274 FCFA.

2.2. Description du processus de transformation

2.2.1. Équipements

Deux types de fours artisanaux se distinguent : le four en terre et le four métallique. Le matériau utilisé dans la fabrication du four en terre est l'argile. Ce four a une forme circulaire ou rectangulaire. Les claies de fumage sont constituées de rondins de bois ou de grillages qui traversent la partie supérieure du four. Le four métallique, quant à lui, est fait à partir de vieux fûts ou de tôles. Il existe deux types de fours métalliques : le four barrique (qui a une forme cylindrique) et le four rectangulaire. Le four barrique est installé avec une ouverture couverte par un grillage et alimenté au bas par le chauffage. Le four rectangulaire est constitué de fûts métalliques découpés. Des barres de fer traversent la partie supérieure de ce four et supportent ainsi les claies de grillages. Deux ouvertures sont faites à la base du four pour l'alimenter en combustibles. L'étude a relevé que 65.22% des fours artisanaux (métallique et en terre) sont abrités par un hangar.

2.2.2. Étapes du processus

La transformation artisanale des poissons suit les étapes suivantes :

- Parer les poissons : après avoir été écaillés (pour les poissons à écailles), les gros poissons sont éviscérés, puis débités en morceaux. Ceux-ci sont rincés et égouttés pendant près d'une heure. Les petits pélagiques comme les sardinelles, la friture et les plats-plats sont tout juste rincés et égouttés.
- Nettoyer le grillage du four : à l'aide d'une éponge, le grillage du four est lavé avec de l'eau et du savon, puis séché.
- Disposer les poissons sur le grillage du four : les poissons sont disposés à plat en plusieurs couches qui se superposent. Une première couche est placée sur le grillage du four. Il est posé ensuite un autre grillage qui va séparer la première couche de la deuxième couche de poissons, et ainsi de suite jusqu'à près de 10 couches de poissons. Cette pratique est plus observée chez les femmes Fanti (une ethnie du Ghana) du quartier balmer, qui disposent de fumoirs en terre avec une grande capacité de stockage allant jusqu'à 200 poissons par four. Pour les femmes des autres quartiers (Jules Ferry, Bardot, Sotref, JB et Château) qui utilisent les fours métalliques (barriques), la plupart (95%) n'utilisent qu'un seul grillage.
- Allumer les foyers des fours : les foyers des fours sont allumés à l'aide de bois de chauffe, fournis par le marché local. Lorsque les poissons ne sont pas en bon état (en début de putréfaction), du fait de leurs conditionnements approximatifs par les

pêcheurs, les fours sont activés avant le parage des poissons. Dans les deux cas (bons ou mauvais états des poissons), le foyer est activé d'un feu moyen qui commence à cuire et déshydrater les poissons pendant une demi-heure. Au terme de ce temps, la température dans le four est augmentée en rajoutant du bois. Les poissons restent sur le feu pendant près de 3 heures.

- Remplacer les couches superposées par ordre de rangement : les poissons sont retournés sur l'autre côté afin d'obtenir une homogénéité de cuisson. Pour ce faire, elles changent systématiquement de four : les couches supérieures de poissons qui n'étaient pas suffisamment exposées à une forte température (moins cuites) se retrouvent plus bas (près des flammes), posées sur l'autre côté, dans l'ordre de leur déchargement. Le foyer de ce second four est activé d'un feu vif qui va cuire le nouveau côté des poissons pendant 3 heures environ. Pour les femmes qui ne disposent que d'un seul grillage, elles retournent les poissons.
- Retirer les combustibles du foyer : après que les poissons aient fait près de 6 heures au feu, les combustibles sont retirés peu à peu du foyer dégageant une fumée dense. Les poissons se laissent être imprégnés lentement des composés volatils de la fumée. De cette façon, la cuisson et la coloration des différentes couches de poissons sont à peu près uniformisées.
- Stockage et conditionnement : sur le site de transformation, en fin de traitement, les poissons sont généralement empilés en plusieurs couches sur un seul four. Un feu très doux permet de les réchauffer pendant un certain temps. Avec une habileté, ils sont rangés dans des cuvettes et des paniers pouvant contenir jusqu'à 30 kg de poissons transformés.

2.3. Conditions sociales des femmes exerçant dans la transformation artisanale des poissons : étude de la précarité

2.3.1. Manifestations de la précarité

La précarité des conditions sociales de ces femmes s'observera aussi bien au niveau des conditions de travail, qu'au niveau des conditions de vie familiale. Le tableau qui suit présente les données symptomatiques des difficultés vécues par ces femmes, en lien avec leurs conditions de travail.

Tableau 3 : Circonstances des violences

Description		Fréquence	Pourcentage valide
Valide	Difficultés d'accès au port de pêche	45	14.95
	Difficultés d'approvisionnements	31	10.30
	Insécurité (pluie, incendie, agression et vol)	45	14.95
	État de santé dégradant	45	14.95
	Manque de financement	45	14.95
	Absence d'équipements de protection	45	14.95
	Absence de mécanisme de protection sociale	45	14.95
	Manquant	Système	0
Total		301	100.00

Source : Terrain, 2023

L'étude a recueilli auprès de ces transformatrices (N=45), les matériaux (N=7) traduisant leurs difficultés au travail. Sur une fréquence de 301 données enregistrées, il est observé un taux de cooccurrence significatif (45 : 14.95%) des difficultés d'accès au port de pêche, de l'insécurité, de l'état de santé dégradant, du manque de financement, de l'absence d'équipements de protection individuels et de l'absence de mécanisme de protection sociale. À l'analyse, les 45 transformatrices à l'étude vivent à l'unanimité ces difficultés. En effet, les difficultés d'accès au port de pêche se caractérisent par le coût élevé du transport (en moyenne 500 FCFA / jour, du lundi au samedi) entre leurs domiciles et le port de pêche. Elles éprouvent des difficultés à se rendre sur les lieux d'approvisionnements en poissons, en raison de leur éloignement. Pour les plus braves d'entre elles qui surmontent ces obstacles pour être au port de pêche, elles butent contre le dispositif de contrôle d'accès mis en place par les forces de l'ordre. La détention de la carte d'accès, qui coûte 5000 FCFA, donne droit d'entrer au port de pêche sur une période d'un an. Avant la délivrance de cette carte, les autorités mettent à la disposition des femmes qui en ont fait la demande des reçus de paiement pour justifier leur autorisation d'accès sur les sites d'approvisionnements. Malgré la présentation de ces reçus aux agents chargés des contrôles, elles se voient refuser l'accès au port de pêche. « Nous sommes obligées de payer 1000 FCFA par jour pour entrer au port de pêche, pourtant nous avons des reçus de paiement de la carte d'accès. », souligne E. A., une enquêtée de la catégorie « Femmes exerçant dans la transformation artisanale des poissons ». Ce qui est indiqué ici, c'est le paiement en sus dont ces femmes détentrices de reçus de paiement de cartes d'accès sont victimes. Le temps d'attente de la délivrance de ces cartes, qui était d'une semaine au plus en 2022, peut atteindre 2 mois. Durant ce temps, elles sont tenues de s'acquitter de ces frais journaliers. La situation exposée par K. A., un enquêté de la catégorie « Pêcheurs artisanaux », en ces termes, est édifiante : « Le 008723 est le numéro du reçu de paiement d'une femme que je connais et qui attend sa carte depuis le 19/01/2023

jusqu'aujourd'hui (22/03/23) ». À cela s'ajoutent les intempéries (pluie et vent) qui endommagent les produits (pour celles qui ne sont pas sous un hangar et qui constituent 34.72% de ces enquêtées), les vols, les agressions et les incendies qui mettent à mal leurs activités. Elles ne disposent pas de protection sociale, encore moins de financement (accompagnement de l'État, d'institution de prévoyance sociale, de structures sanitaires, de structures de financement ou d'organisme caritatif) pour renforcer leur adaptabilité devant les situations douloureuses et inattendues. Leurs contacts permanents avec la fumée et la chaleur impactantes des fours se font sans le port d'équipements de protection individuels (paire de gants, cache-nez, imperméables, paire de lunettes et chapeau de protection). Il est clair que s'en suit la dégradation de leur état de santé. Si elles ne sont pas atteintes d'anémie, de troubles musculosquelettiques, de paludisme, de maux de gorge, de toux ou encore de rhume, elles ont des problèmes liés à la vue. À côté de ces irrégularités qui semblent être unanimement partagées par ces femmes, les données de l'enquête ont relevé des difficultés dans les approvisionnements en matières premières (poissons et bois de chauffe), avec une fréquence importante d'occurrence de 10.30%. Il en ressort que 68.89% (31 femmes) vivent l'expérience de l'insuffisance des poissons à transformer et du manque de bois de chauffe servant à la transformation. Cette insuffisance des poissons se manifeste du point de vue de la qualité et de la quantité. Autrement dit, les poissons mis à disposition pour la transformation sont souvent en état de décomposition et en quantité insuffisante. Ce qui les amène bien souvent, à leur corps défendant, à scruter d'autres marchés comme celui de Grand Béréby. En ce qui concerne les bois de chauffe, elles sont tributaires du bon vouloir de leurs fournisseurs, qui leur imposent un agenda d'approvisionnement qui crée des dysfonctions dans leur mécanisme de production.

Au niveau des conditions de vie familiale, 22 transformatrices de poissons sur les 45 interrogées peinent à assurer le minimum vital (manger, boire, dormir, scolariser, se vêtir) à leurs enfants. Elles vivent dans des taudis près de poubelles et d'étendues d'eaux usées. Leurs enfants sont souvent livrés à eux-mêmes du fait de la majeure partie de leur temps consacré à leurs activités. Ces femmes sont souvent victimes de violences conjugales (insultes, coups et blessures volontaires) et n'ont presque aucune autorité devant leurs enfants plus âgés qui s'adonnent à des pratiques peu recommandables (usages de stupéfiants et prostitutions). De plus, en août 2022, en l'absence de sa mère, transformatrice de poissons au quartier Jules Ferry, une fille de 5 ans a été victime de viol perpétré par un adulte mal intentionné. Ces

situations peignent la précarité sociale qui particularise le quotidien des conditions d'existence familiale de ces femmes.

2.3.2. Déterminants de la précarité

La présentation ci-dessous fait le résumé des déterminants de la précarité des femmes exerçant dans la transformation artisanale des poissons à San Pedro :

Tableau 4 : Données explicatives des difficultés des femmes

Description des données	Difficultés des transformatrices	
	Effectif	%
Données se référant aux limites du dispositif de transformation artisanale de poissons (milieu, matière, matériel, méthode, main-d'œuvre)	51	96.23
Inaccessibilité au marché international	2	3.77
Système manquant	0	0.00
TOTAL	53	100.00

Source : Terrain, 2023

Khi deux très significatif au seuil de 0.001 (45.3) pour 1 ddl (10.83).

Pour expliquer la précarité des conditions sociales des femmes à l'étude, il a été permis aux enquêtés toutes catégories confondues (N=53) de faire un choix entre les facteurs se référant aux limites du dispositif de transformation artisanale de poisson et celui lié à l'inaccessibilité au marché international. Il a été constaté une importante occurrence des premiers facteurs (51 : 96.23%), contrairement au second (2 : 3.77%).

En effet, le milieu, la matière, le matériel, la méthode et la main-d'œuvre sont les éléments structurant mutuellement les limites de la transformation artisanale, sources de précarité des conditions sociales des femmes à l'étude. Le milieu fait ici référence à l'environnement endogène qui délimite immédiatement leurs activités. Il s'agit du port de pêche, de la distance entre leurs lieux d'habitation et le port, ainsi que le lieu où se fait la transformation (fumoir). Il en résulte les exactions de quelques agents des forces de l'ordre qui rendent problématique l'accès au port. L'acquittement quotidien des frais d'accès au port (1000 FCFA), malgré la détention du reçu de paiement de la carte d'accès (5000 FCFA), met à mal les activités de ces femmes. L'éloignement du port de pêche de leurs domiciles respectifs engendre des coûts importants en matière de transport personnel (500 FCFA) et des marchandises (2500 FCFA par cuvette de 100 kg de poissons). E.B., une enquêtée de la catégorie « Femmes exerçant dans la transformation artisanale des poissons », soutient ceci : « Le coût du transport nous fatigue. On ne peut pas aussi dormir sur place (port de pêche), car nos enfants et nos maris sont à la maison [...]. On doit s'occuper d'eux. Nous sommes souvent obligées de marcher

durant des heures pour espérer avoir du poisson ». À cela s'ajoute l'état défectueux des lieux de transformation. Certains lieux (34.78%) sont à ciel ouvert (vulnérabilité à la pluie, à la poussière...) et jouxtant les dépôts d'ordures ménagères ainsi que les conduits d'eaux usées. Ce sont des espaces qui riment peu avec les conditions d'hygiène de base (propreté), qui attirent la convoitise de vecteurs de pathologies (souris, mouches, moustiques). Pour les autres lieux de transformation qui bénéficient d'un hangar (65.22%), l'exiguïté, la densité de la fumée et les mauvaises conditions d'hygiène sont caractéristiques de leur environnement physique d'exploitation. Quant à l'environnement exogène, il met en évidence le peu ou l'absence d'accès aux crédits en raison des procédures complexes et multiformes (telles que le manque de garantie et de flexibilité des organismes bancaires), d'où le recours à des systèmes de crédits informels, caractérisés par des taux usuraires importants (avoisinant les 100%) et par l'insécurité. L'accompagnement de ces femmes, par l'État, est quasi inexistant. La deuxième composante des facteurs est la matière. Elle renvoie ici aux poissons frais et aux différents consommables utilisés dans leur transformation. Comme il a été fait mention plus haut (manifestations des difficultés), ces composantes sont en quantité et qualité reprochables. La plupart des stocks de poissons sont conditionnés et transportés vers les grandes villes (Abidjan, Bouaké, Yamoussoukro) du pays, au détriment de la consommation locale qui se contente des stocks insuffisants de poissons peu désirables. La politique locale de commercialisation des poissons frais pose problème dans l'approvisionnement de ces transformatrices. « Nous n'arrivons pas avoir accès aux poissons en quantité et en qualité suffisantes. On nous dit qu'ils sont réservés aux entreprises et hôtels d'Abidjan ou de Yamoussoukro », précise M.S., de la catégorie « Femmes exerçant dans la transformation artisanale de poissons ». La mauvaise qualité (état de décomposition) des poissons sont bien souvent le fait de techniques de conditionnement approximatives des pêcheurs, dont le séjour sur l'océan (en possession des poissons capturés) peut parfois excéder deux semaines. L'insuffisance des combustibles (bois de chauffe) est le fait des actions judicieuses de lutte contre la déforestation menée par les agents des eaux et forêts dans la localité. Ce qui amène ces femmes à envisager de nouvelles options alternatives dans l'activation de leurs fours. Ces fours, associés aux grillages et claies, composent le matériel mis en cause dans les conditions sociales des femmes. Ce dispositif les expose en permanence aux densités de la fumée et de la chaleur. Ils se dégradent très facilement par l'action de l'usage et des intempéries (pluie, vent...). Le renouvellement du matériel peut se faire en moyenne trois fois pendant la saison annuelle d'investissements (de mai à avril). Issue de la culture traditionnelle ivoiro-ghanéenne (Kroumen, Fanti), la méthode de transformation de poissons obéit de moins en moins aux

règles d'hygiène et de protection. Le port d'équipements de protection individuels, les examens et suivis médicaux, les conditions ergonomiques de travail... ne sont pas exigibles des procédures qui en découlent. Les blessures et maladies invalidantes, dont elles sont victimes, en sont l'émanation. Le système de rotation des couches de poisson, pour obtenir une homogénéité de traitement, est « chronovore » (en référence aux 6 heures de temps investies en moyenne pour la cuisson). Cette méthode fait également abstraction des techniques de gestion comptable simplifiées pouvant leur permettre de dresser un bilan saisonnier de leurs revenus, à l'effet d'aider à la prise de décisions favorables à leur bien-être social. La dernière composante des facteurs explicatifs de la précarité à l'étude est la main-d'œuvre. Celle-ci fait référence à l'ensemble des femmes exerçant dans la transformation des poissons. Ce qui est indiqué, ici, c'est la part de responsabilité de ces femmes dans la précarité des conditions sociales qui particularisent leur vécu quotidien. Pour la plupart (85%), elles sont analphabètes. Cet état de fait engendre des difficultés à défendre leurs intérêts et à promouvoir le leadership féminin dans le secteur de la pêche. Le manque d'organisation, en terme de solidarité, constaté à leur niveau en est l'émanation. Elles ne sont pas également outillées à une prise de conscience suffisante de l'importance des conditions d'hygiène et de protection, dans le processus de transformation des poissons. « [...] microbes ne tuent pas africains. », soutient A.E., une des membres de cette catégorie d'enquêtées. C'est un effectif de femmes dont les qualifications sont en rupture avec les exigences des défis actuels de la transformation des poissons (sous la triple dimension économique, sociale et environnementale), et dont les actions portent les germes de leurs difficultés.

Par ailleurs, en dehors des cinq éléments (milieu, matière, matériel, méthode et main-d'œuvre) expliquant les limites de la transformation artisanale, sources de précarité des conditions sociales de ces femmes, l'enquête a relevé un autre facteur. Il s'agit de l'inaccessibilité au marché international (2 : 3.77%). Les enquêtés, qui ont mis en avant ce facteur, considèrent que le manque d'opportunités (en termes de vente de poissons transformés) sur le plan international constitue un frein à l'épanouissement de ces femmes. Pour eux, cette ouverture vers l'extérieur pourrait étendre leur surface clientèle, bonifier ainsi leurs recettes et améliorer leurs conditions sociales. À l'analyse, cette posture confirme l'impact négatif des limites de la transformation artisanale sur celles-ci. Le marché international est par essence ouvert à tout acteur. Ce marché a ses exigences en termes de qualité, d'hygiène, de sécurité et de protection de l'environnement. Or la pratique artisanale de la transformation des poissons à San Pedro est quasiment exclusive de ces exigences. Cet

état de fait, disqualifiant la vente de ces poissons à l'international, amène ces femmes à se contenter exclusivement du marché local qui devient de moins en moins prometteur, du fait de la cherté de la vie.

En définitive, les données quantitatives de l'enquête illustrent bien le résultat très significatif du test d'hypothèse non paramétrique (Khi deux de Pearson) qui valide ainsi l'hypothèse de recherche selon laquelle : Les composantes du processus de transformation artisanale des poissons à San Pedro déterminent la précarité des conditions sociales des femmes qui exercent dans ce processus.

3. Discussion

L'étude a montré que le processus de transformation artisanale des poissons à San Pedro, par le biais de ses composantes (milieu, matière, matériel, méthode et main-d'œuvre), détermine la précarité des conditions sociales des femmes qui exercent dans ce processus. Ses résultats ont principalement été structurés autour des caractéristiques socioéconomiques des transformatrices, de la description du processus de transformation et de l'étude de la précarité.

La première articulation des résultats (Caractéristiques socioéconomiques des transformatrices), fournie en matériaux qualitatifs, se trouve être également abordée par M. C. Diaw *et al.* (1989 : 22, 23, 24). Bien plus que la présente étude, les contributions de ces prédécesseurs ont permis de saisir l'identité des transformatrices (exerçant au Sénégal), sous l'angle de l'origine ethnique, de l'activité du conjoint et des liens avec les autres agents de la filière. Les données qui en ont découlé ont permis de dégager un éventail plus instructif de matériaux aidant à la compréhension de certains mécanismes d'entraide existants (possibilité de prendre les poissons à transformer à crédit ou préfinancement). Toute chose qui a manqué à l'étude. Toutefois, cela n'enlève rien à la profondeur de ses résultats qui ont su mettre en rapport des caractéristiques sociales (âge, statut conjugal, années d'expérience) et économiques (soutien financier et niveau des revenus), à l'effet de cerner les situations d'inconfort des individualités en interaction. La deuxième articulation est relative à la description faite du processus de transformation des poissons. À ce niveau, les résultats de l'étude confirment bien ceux de R. A. Bodin (1997 : 31) menés sur « le fumage traditionnel du poisson en basse Côte d'Ivoire ». La similarité entre les équipements diagnostiqués (four en terre et four métallique, coiffés par des grillages et taies) et les étapes de transformation mentionnées (du parage au stockage) en est une illustration. Cependant, il reste à s'accorder sur la durée moyenne du poisson sur le feu, avant le retrait des combustibles du foyer, qui est

estimée à 3 heures (R. A. Bodin, 1997 : 33 », comparée aux données de la présente étude (6 heures). La dernière articulation des résultats est constitutive des manifestations et déterminants de la précarité. La présente étude s'est employée à mettre en évidence les difficultés rencontrées par ces femmes. Il est bon de souligner l'abondance et la qualité des travaux antérieurs sur l'approche descriptive de la précarité des conditions de ces femmes. À juste titre, les contraintes de la filière de la transformation artisanale des poissons ont été observées au niveau des équipements qui sont inadéquats, de l'insuffisance de l'approvisionnement en matières premières et intrants, ainsi que de la faible capacité financière des artisanes (R. A. Bodin, 1997 : 36, 37, 38, 39 ; L. Mbaye, 2005 : 32, 33 ; USAID, 2018 : 4, 5). Ces résultats corroborent ceux obtenus par l'étude. Cependant, en plus de l'évocation des difficultés vécues par ces femmes en situations de travail, celle-ci a intégré dans sa grille de lecture celles relatives aux conditions familiales. Les difficultés à assurer le minimum vital (manger, boire, dormir, scolariser, se vêtir) à leurs enfants, le fait d'être victimes de violences conjugales, la contestation de leur autorité par les enfants, la vulnérabilité et le comportement déviant des enfants (usage de stupéfiants et prostitution) sont autant de situations caractéristiques de la précarité familiale de ces femmes. Par la construction de ces données, l'étude a le mérite d'appréhender leurs souffrances sous la double dimension professionnelle et familiale. Les réalités issues de la dimension familiale ont plus ou moins manqué dans la littérature scientifique. De plus, la connaissance de ces difficultés a permis de questionner les intersubjectivités qui prévalaient dans le cadre d'étude, pour en déceler les déterminants. Toute chose qui confère à l'étude sa nature explicative et son originalité. La plupart des travaux se sont contentés d'investir le champ descriptif de la précarité sociale de ces femmes. La prise en compte de la conjugaison de variables intermédiaires (milieu, matière, matériel, méthode, main-d'œuvre) (K. Ishikawa, 2007 : 102), structurant les limites du dispositif de transformation artisanale de poissons (variable indépendante), a contribué à rationaliser la précarité à l'étude. Sous l'éclairage de la théorie de l'interactionnisme symbolique (H. Blumer, 1969), les résultats de l'étude ont été structurés en priorisant la construction du sens au sein des interactions sociales. La démarche qualitative a aidé dans cette opération. Aussi, confrontée à la quasi-absence de matériaux quantitatifs fiables et guidée par une exigence de triangulation des données, l'étude a-t-elle pu construire son objet sous l'épreuve de l'analyse quantitative (à la fois descriptive et inférentielle).

Ses résultats fournissent, somme toute, des éléments d'appréciation et d'exploitation (sous le double prisme idiographique et nomothétique) utiles à la consolidation du leadership féminin, dans les activités relevant de la transformation des poissons à San Pedro.

Conclusion

La présente étude a traité de la précarité des conditions des femmes exerçant dans la transformation artisanale de poissons à San Pedro (Côte d'Ivoire). Son objectif était de décrire et d'expliquer la précarité des conditions de vie et de travail de ces femmes, en lien avec les limites du processus de transformation pratiqué. Les données recueillies, sur la base de l'étude documentaire, de l'observation, ainsi que de l'administration des questionnaires et guides d'entretiens, ont qualitativement et quantitativement été analysées. Ces données ont été élaborées autour des caractéristiques socioéconomiques des transformatrices de la description du processus de transformation et de l'étude de la précarité des conditions de ces femmes (manifestations et déterminants de la précarité).

Il ressort de l'étude que cette précarité est fortement corrélée aux limites des composantes (milieu, matière, matériel, méthode et main-d'œuvre) du processus de transformation. Le milieu induit, sur le plan endogène, l'éloignement du port de pêche des domiciles respectifs des femmes, les exactions de quelques agents des forces de l'ordre sur le site d'approvisionnement et l'état défectueux des lieux de transformation. Sur le plan exogène, le milieu est déterminé par l'absence d'accès aux crédits et le manque d'accompagnement de ces femmes, par l'État. La matière, quant à elle, renvoie à la qualité et à la quantité insuffisantes des poissons frais et des combustibles servant à la transformation. Le matériel fait référence à l'inadéquation des fours, des grillages et des claies. Pour ce qui est de la méthode, il est fait mention son caractère « chronovore » et de l'inobservation des mesures d'hygiènes et de protection. L'absence de formation des femmes aux enjeux modernes de la transformation et le manque de solidarité entre elles particularisent la main-d'œuvre. Le résultat très significatif du test d'hypothèse non paramétrique (Khi deux de Pearson) a validé l'hypothèse de recherche. Les résultats de l'étude ont justifié la pertinence de l'interactionnisme symbolique, comme systématisation de référence.

Au demeurant, il est mentionné dans des travaux que près de 40% des poissons « mis à terre » sont transformés artisanalement (M. C. Diaw et *al.*, 1989 : 4 ; USAID, 2018 : 4). La présente étude ne fait pas cas des données se référant à la situation au port de pêche de San Pedro. Cette donnée aurait pu être élaborée pour permettre d'apprécier, de façon métrique, la part des

poissons transformés dans les poissons « mis à terre » au port de pêche et cette forme d'injustice subie par ces femmes. Bien plus encore, des projets d'études conséquents et viables de constructions de fours améliorés, pour ces femmes, pourraient être scrutés.

Références bibliographiques

BLUMER Herbert, 1969, *Symbolic interactionism, perspective and method*, Englewood Cliffs, Prentice-Hall, Inc., 142 p.

BODIN Romain Alexandre, 1997, *Transformation et conservation du poisson en Côte d'Ivoire. Étude les possibilités d'amélioration des techniques de fumage du poisson et de sa commercialisation au niveau artisanal*, Diplôme de Technologie Approfondie pour la Commercialisation des Produits de la Mer, Cherbourg, Institut National des Sciences et Techniques de la Mer de Cherbourg (France), Institut Français de Recherche Scientifique pour le Développement, 77 p.

CORLAY Jean - Pierre, 1995, *Géographie sociale, géographie du littoral*, Norois, Vol. 42, N°165, p.247-265.

DIAW M. C., CORMIER - SALEM M. C., GAYE A., KÉBÉ M. et CHABOUD C., 1989, *La valorisation des produits de la pêche - la transformation artisanale et les circuits commerciaux du poisson frais et transformé*, Dakar, Institut Sénégalais de Recherches Agricoles / Centre de Recherches Océanographiques de Dakar - TIHAROYE CRODT/ISRA, 63 p.

GOREZ Béatrice, 2016, « Les femmes transformatrices de Côte d'Ivoire recherchent du poisson désespérément », *Accords de partenariat pour une pêche durable* [En ligne], consulté le 14 mars 2023. URL: <https://www.capecffa.org/blog-actualites/2016/08/16/2016-8-16-les-femmes-transformatrices-de-cte-divoire-recherchent-du-poisson-dsesprment>.

ISHIKAWA Kaoru, 2007, *The Asia Productivity Organization*, Paris, Dunod, 256 p.

LE DÉLÉZIR Ronan, 2008, « Le développement littoral en question », *Pour*, Vol. 199, N°4, p.109-115.

MBAYE Lamine, 2005, *État des lieux de la filière de transformation artisanale des produits halieutiques au Sénégal*, Dakar, Projet d'accès à l'information et au conseil pour les micros et petites entreprises agroalimentaires (Info Conseil MPEA), projet d'appui aux opérateurs/trices de l'agroalimentaire (PAOA), 40 p.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, 1995, *Code de conduite pour une pêche responsable*, Rome, 199 p.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, 2015, *Directives volontaires visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale dans le contexte de la sécurité alimentaire et de l'éradication de la pauvreté*, Rome, 23 p.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, 2020, *Renforcer la contribution de la pêche artisanale à la sécurité alimentaire et aux moyens d'existence durables*, Rome, 8 p.

TRAORÉ Kinakpefan Michel, 2016, *Analyse des vulnérabilités de la ville côtière de San Pedro (Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire)*, Thèse Unique de Géographie option Géographie humaine et économique, Abidjan, Université Félix HOUPHOUËT – BOIGNY, UFR Sciences de l'Homme et de la Société, 354 p.

TROUILLET Brice, GUINEBERTEAU Thierry, GUILLAUME Jacques et LAMBERTS Christine, 2008, « La gestion des littoraux et des mers », *Mare economicum*, N°132, pp. 457-509.